Villa les Colombes grises

Le colonel Frédéric Call, domicilié à Londres achète un terrain sur lequel Antoine Laugier a construit un bastidon en 1886. Situé dans le quartier de Vaulongue il est mitoyen du terrain où Sydney Bentall a construit sa villa devenue les *Asphodèles* et domine la merveilleuse vallée des lauriers roses. Il y fait édifier la villa *Call* appelée aussi dans le cadastre napoléonien villa *Victor* en 1898.

Dans les années 30, elle est habitée par l'actrice américaine du muet Olga Pétrova qui y fait installer une salle de bains en marbre noir ! En 1936 elle devient propriété de Mme Stewart et en 1954 la Fédération des Œuvres Laïques de la Haute Savoie la transforme pour y accueillir des enfants en centre de Vacances. On l'appelle dès lors les *Colombes grises*.

L'allure générale de la villa est assez semblable à la villa *Rendel* devenue les *Genévriers*, la villa *Nelson* devenue *Clair Bois* ou les *Lauriers roses* maintenant villa la *Sainte Baume* ; elles ont toutes été construites pour des britanniques et pourraient être des œuvres de Léon Sergent, architecte de la villa *Mary* et de celle de Bentall. On retrouve en particulier dans chacune d'elles des aisseliers sous l'avant toit encadrant des métopes. Leur style peut être considéré comme le style de la villa anglaise de Valescure.

La villa repose sur un sous-bassement en porphyre amarante monté en opus-incertum comme à la villa les *Genévriers*. Les façades sont réalisées en bossages à chanfrein au rez-de-chaussée et en bandes continues à l'étage. Une multitude de fenêtres, de bow-window, une terrasse avec auvent, un avant-corps animent la façade sud. Les faux chaînages d'angle, les pilastres encastrés, les entablements au dessus des fenêtres appuyés sur des courtes consoles à volutes, le fronton échancré sont autant d'éléments architecturaux qui la distinguent des autres villas.

Dans l'entrée d'assez petite dimension on peut découvrir des panneaux de bois peints représentant un paysage provençal avec des ruines romaines tandis que les dessus de portes sont ornés de personnages guerriers en trompe l'œil dans un camaïeu de beiges. La vaste pièce suivante est pourvue d'un plafond à caissons et les dessus de portes sont décorés de faunes et d'hippocampes. La rampe de l'escalier en bois est remarquablement sculptée dans un style tout à fait britannique.

Le parc richement boisé où les différents arbres et arbustes sont repérés par une plaquette pédagogique est fermé par une grille en fer forgé unique à Saint-Raphaël.